

C'est le 10 et le 11 novembre, mercredi et jeudi prochains, qu'aura lieu le congrès d'industrie laitière, à St-Georges de Beauce.

1926 NOVEMBRE		SOLEIL		LUNE	
		Lev.	Cou.	Lev.	Cou.
V	5 Les Saintes Reliques.	6 38	4 37	6 10	4 55
S	6 S. Léonard, ermite.	6 39	4 36	7 16	5 25
D	7 XXIV Pentecôte.	6 41	4 34	8 23	5 59
L	8 S. Dieudonné, pape.	6 43	4 33	9 30	6 38
M	9 Ded. de la Basilique de S. Sauveur.	6 44	4 32	10 34	7 27
M	10 S. André Avellin, confesseur.	6 46	4 31	11 32	8 25
J	11 S. Martin, évêque et confesseur.	6 47	4 29	0 23	9 31

Le Bulletin de la Ferme vous offre une occasion exceptionnelle de vous procurer des poussins de race pure à bon marché. Ne la manquez pas.

Grains de sagesse, Mielles de bon sens

Les cultivateurs en Congrès.— Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue aux délégués de l'Union Catholique des Cultivateurs de la Province de Québec au congrès annuel de leur association, qui sera tenu à Québec les 10 et 11 novembre courant.

Nous voyons au programme que nos plus hautes sommités religieuses et civiles, l'Archevêque de Québec, le Premier ministre intérimaire l'hon. M. Caron, Son Honneur le Maire de Québec, le Président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec, le Président de la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada, porteront la parole à ce congrès pour bien marquer leur appréciation des délibérations d'un corps représentant l'un des éléments les plus importants de la population, tant par le nombre que par son utilité primordiale.

Et il est bon qu'il en soit ainsi, car sans conteste, aucune classe n'est plus digne d'intérêt que celle des ouvriers du sol.

Nous sommes au siècle de l'organisation dans tous les domaines de la production. Et il faudrait avoir de bien courtes vues et une bonne dose de mauvais vouloir pour trouver malsain qu'à leur tour les cultivateurs s'organisent pour promouvoir leurs intérêts.

L'Union des Cultivateurs a un vaste champ où exercer son activité. Elle a au programme du Congrès de cette année, l'étude de questions d'une importance vitale pour le mieux être et le progrès des cultivateurs; comme par exemple, la rotation des cultures, le contrôle laitier, la comptabilité, le crédit agricole, les caisses populaires, la coopération, la colonisation, etc.

Voilà certes des sujets qui méritent d'être approfondis dans des discussions amicales pour trouver les meilleures solutions aux multiples problèmes qui s'y rattachent.

L'Union des Cultivateurs est donc appelée à produire un grand bien en étudiant en commun les moyens d'améliorer les méthodes de culture et de donner une plus grande extension au système coopératif des achats et des ventes; en aidant à la création d'un mode efficace de crédit rural, en contribuant à faire naître à la campagne une foule de petites industries qui contribueront au progrès général, etc. Un gouvernement, même le mieux disposé et le plus zélé, ne peut tout faire par lui-même. Il faut que les citoyens fassent leur quote-part. Les cultivateurs, en éclairant et en aidant le gouvernement dans sa législation agricole, travailleront dans leurs propres intérêts sans doute, mais aussi au bien commun de la société.

Nous avons pleine confiance que, sous une direction sage et éclairée, prudente dans les nécessaires initiatives, l'Union des Cultivateurs saura éviter, des écueils qui pourraient entraver son succès, et les embûches de toute coterie d'individus qui tenteraient de s'en servir pour mousser leurs

Les Congrès d'Industrie Laitière Celui de la province de Québec aura lieu à St-Georges de Beauce

PROGRAMME

Pendant que les troupeaux laitiers diminuent leur production afin de récupérer des forces pour la prochaine saison, les éleveurs peuvent consacrer plus de temps à songer aux moyens à prendre pour accroître les bénéfices de leur industrie. Dans notre province, comme dans les autres où cette industrie est suffisamment importante, il existe des organisations spéciales qui ont mission de défendre les intérêts des producteurs de lait. Ces groupes d'apôtres du progrès de l'industrie laitière se réunissent chaque année pour examiner la distance parcourue au cours de la dernière étape dans la voie de l'amélioration, et voir s'il y a lieu de modifier le programme à suivre pour atteindre au but visé.

Les congrès d'industrie laitière qui ont été annoncés jusqu'ici doivent avoir lieu aux dates et endroits suivants: Société d'industrie laitière de Québec, à St-Georges de Beauce, les 11 et 12 novembre 1926; The Canadian Creamery Association of Ontario, à Toronto, les 17 et 18 novembre 1926; Société d'industrie laitière d'Ontario-Est, à Renfrew, les 5 et 6 janvier 1927; Société d'industrie laitière d'Ontario-Ouest, à London, Ont., les 12 et 13 janvier 1927; Société d'industrie laitière de Saskatchewan, à Saskatoon, Sask., les 2, 3 et 4 février, 1927; Canadian Produce Association, à Winnipeg, Man., les 24 et 25 janvier 1927; Société d'industrie laitière de l'Alberta, à Edmonton, les 7, 8, 9 et 10 février 1927.

PROGRAMME OFFICIEL

Nos lecteurs trouveront sur la dernière page de cette édition le programme officiel du congrès qui sera tenu à St-Georges de Beauce les 11 et 12 novembre prochain, par la Société d'industrie laitière de la Province de Québec.

Cette convention sera des plus intéressantes, on s'en rend compte d'ailleurs par la lecture du programme bien rempli et fort varié qu'ont préparé les directeurs de la société pour cette circonstance. Les sujets qui seront traités par des orateurs autant distingués que compétents sont de la plus grande actualité et se rapportent aux problèmes les plus importants de l'activité agricole et auxquels tout cultivateur progressif doit porter le plus vif intérêt.

On est prié de se rendre dès la première séance pour ne rien perdre de l'ensemble du congrès. Les membres du clergé, les cultivateurs et leurs épouses sont spécialement invités et le public est admis gratuitement. A toutes les réunions, des sièges seront spécialement réservés pour les dames, les maires, les présidents et autres officiers des sociétés agricoles.

Nous prions spécialement messieurs les curés de vouloir bien annoncer notre congrès, de même que les hommes de profession libérale, les marchands, les industriels et toutes les autres personnes, qui apprécieront notre œuvre nationale, de nous faire de la bonne propagande et d'encourager l'assistance à nos diverses séances qui seront toutes très instructives.

INSTRUCTIONS AUX DELEGUES

Lisez très attentivement

1.—Chacun, cultivateurs, délégués, directeurs, inspecteurs, fabricants ou membres, devra se faire un devoir de payer sa souscription dès son arrivée, sur réception de laquelle le secrétaire lui délivrera un insigne qu'il devra porter dès la première séance. N'oubliez pas ceci: c'est très important.

2.—Tous les officiers de la Société et les inspecteurs, dont les dépenses de voyage sont remboursées, ne devront pas entreprendre le voyage s'ils ne peuvent assister au congrès jusqu'à la clôture. C'est une règle obligatoire, à moins de raisons majeures soumises à l'avance pour obtenir exemption à la règle. Toute personne intéressée qui ne se conformera pas à cet avis sera tenue de payer ses propres dépenses.

3.—L'appel des délégués sera fait à la première et à la dernière séance du congrès.

Monsieur le maire et messieurs les conseillers du village de St-Georges ont voulu assurer la Société que les congressistes et les visiteurs recevront la plus cordiale hospitalité dans leur village. Pour tous renseignements on est prié de s'adresser à

Alexandre DION,

Secrétaire de la Société d'industrie laitière,
Ministère de l'Agriculture, Québec.

N. B.—Toute personne qui aura à prononcer un discours au cours d'une de nos séances devra se limiter à un débit de pas plus de quinze (15) minutes, afin de donner plus de temps à la discussion. La Société publiera "in extenso" leur travail dans son rapport annuel. Chacune de ces personnes voudra bien avoir l'obligeance de laisser son manuscrit entre les mains du sténographe officiel avant son départ. Il faut de la discussion, absolument et beaucoup. La Société y attache un grand prix. Aussi faut-il que les inspecteurs et les fabricants et tous les autres intéressés répondent à son attente.

fins personnelles.

Et nous souhaitons de tout cœur que soit fructueux en bonnes résolutions et en bienfaisants résultats le troisième congrès annuel de l'Union Catholique des Cultivateurs de Québec.

Au siège de Laval.—Nous aurons lundi un nouvel archevêque dans la personne de Sa Grandeur Mgr Raymond-Marie Rouleau, qui sera intronisé en la Basilique de Québec en présence de tout ce que Québec compte de dignitaires religieux et civils.

Depuis la mort du regretté Mgr P.-E. Roy, le diocèse était gouverné par le chapitre, avec comme vicaire, Mgr J.-Alf. Langlois, qui a été élu évêque de Valleyfield et prendra possession de son siège vendredi prochain.

Nous avons donc maintenant un chef et un père spirituel. Un nouveau pilote est monté dans la barque de l'Eglise québécoise. Sa science et son expérience des hommes nous assurent qu'il saura tenir la barre d'une main prudente, habile et ferme.

Etre chef d'un grand diocèse comme celui de Québec, qui compte près de 800 prêtres, de nombreuses communautés religieuses et plus de trois cents paroisses, exige un doigté et des qualités dont le nouvel archevêque a donné des preuves évidentes à la direction de sa communauté et sur le siège épiscopal de Valleyfield.

La catholique population de Québec reportera sur le nouvel élu toute la piété filiale qu'elle a toujours vouée à ses évêques. Mgr Rouleau trouvera donc dans son peuple un amour sincère, des cœurs fidèles, des esprits soumis et des intelligences bien disposées à recevoir les enseignements qui éclaireront et les nécessaires directions dans les moments difficiles.

Nous mettons aux pieds du nouvel archevêque de Québec l'hommage de notre indéfectible attachement et de notre plus entière soumission.

Un mal qui répand la terreur, le choléra puisqu'il faut l'appeler par son nom, fait la guerre aux pores du centre des Etats-Unis. Les dernières dépêches de Chicago nous apprennent que les troupeaux de pores de l'Illinois, de l'Iowa et du Nebraska sont décimés par le choléra et il n'y a pas de sérum en quantité suffisante pour lutter efficacement contre la maladie. Les pores meurent par centaines. Le Dr F.-A. Laird, vétérinaire de l'Etat, dit que jamais le choléra des pores n'a causé autant de ravages dans l'Illinois. Les caux, les oiseaux et les maringouins contribuent à propager les germes de la désastreuse maladie.

Nous sympathisons avec nos cousins cultivateurs et éleveurs d'outre quarante-cinquième, mais "à quelque chose malheur est bon": si le mal est aussi grave qu'on le rapporte il en résultera peut-être une hausse des prix dont nos éleveurs de pores auront l'avantage du bénéfice.

Un conflit qui du
trice pas assez
— Les morts,

LE CONFLIT DE LA CH
NISE.— Patrons et ouv
leurs positions. Ceux-
prix faire reconnaître l
un engagement collect
en se déclarant prêt à
ouvriers individuellement
avoir rien à faire avec
DEAD-LOCK.

Des deux côtés, on
SES DROITS et on oublie
Tant que, d'un côté
de plus sages conseils
point, la grève durera,
ment des intérêts de to
et le commerce en gé
centaines de milliers d
patrons qui veulent,
rester maîtres chez eux
l'inventaire un déficit.

C'est un état de ch
qui cause des pertes d
rables et bien des mi
MON DROIT! voilà l
du conflit, c'est seule
l'admission de devoirs
disparaître.

La meilleure garant
chacun, c'est l'accompl
voirs de tous. Tant q
sera pas loyalement r
et d'autre, il y aura o
lutte.

L'autorité doit résid
si l'on ne veut verser d
me; mais cette autorité
rée par la justice et la

Les ouvriers ont, de
indéniable à l'union
et fixer les conditions
s'ils se substituent au
imposer arbitrairement
ils font œuvre malsain
verse dans le bolchévisme.

Qu'auraient-ils redou
les chefs d'industrie, s
leurs ouvriers et les
général avaient le sou
obligations, toutes l
pour plaire à Dieu qui
une situation inférieure.

Et aussi combien ser
fatigues et les peines
elles seraient moins
sance et la dépend
donnés et de l'ouvrie
les supérieurs en gé
préoccupés du comp
rendre à Dieu de leu
leurs ouvriers. Leur
rait forte et douce, et
jamais, elle faciliterai
tâche des inférieurs.

Mais dans tout ce
s'occupe des droits d
commandement supr
vous les uns les autr

Et pourtant seule
cette loi divine peut as
fait entre patrons et o
heur et la prospérité.

Autrement, c'est la
ouverte, la révolte
légitime, une guerre
capital et le travail.

Une société dont le
ment sans cesse leurs
droits, sans vouloir j
de devoirs correspond
ment sur la pente qui
chie.

Nous appelons de